



« Des périodes d'agnelage pour profiter de la pousse de l'herbe et des dérobes... »

Rachel HANDLEY à La Roche Chalais (24)



POURQUOI CE CHOIX DE SYSTEME ?

Deux périodes d'agnelage : début mars et début septembre, au moment de la pousse de l'herbe.

« Utiliser un maximum l'herbe par la pâture au moment où les besoins des animaux sont les plus importants... ».

« J'ai repris l'exploitation parentale depuis 4 ans avec un passage en agriculture biologique. La rentabilité de l'exploitation passe par une optimisation des coûts via le pâturage avec de faibles consommations de fourrages stockés et de concentrés. C'est un système qui limite les charges de mécanisation et bâtiments qui pèsent sur le coût de production. Ma conception de l'élevage ovin : des brebis dehors avec une belle laine, peu de problèmes sanitaires et qui ne sont en bâtiment qu'entre 2 à 5 semaines par an ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Un parcellaire groupé**
« Il faut des parcelles faciles d'accès. N'oublions pas aussi le chien, outil essentiel ! »
- **Une race de brebis adaptée au système**
« Les brebis doivent présenter des qualités maternelles, ne pas être fragiles des pattes et allaiter sans complémentation. Notre cheptel est constitué de mules et de poll dorset, races rustiques avec de la laine et qui désaisonnent ».
- **De l'eau partout et de l'ombre !**
« Cela demande des investissements parfois importants. Sur mon exploitation, j'ai la chance d'avoir beaucoup de points d'eau naturels et aussi des zones boisées pour abriter les brebis ! »

EN PRATIQUE

● Le lot d'agnelage de printemps

150 mises bas le 1^{er} mars, juste avant le démarrage de l'herbe. Les premières brebis ressortent 5 jours après, s'il ne pleut pas trop, sans transition alimentaire sur une parcelle proche de la bergerie. Le lot pâture 20 ha découpés en 6 parcelles avec des temps de présence par parcelle de 5 à 7 jours en moyenne pendant la lactation. Ce lot alterne sur deux îlots d'une année sur l'autre afin de limiter le parasitisme. En fin de lactation, début juillet, les brebis pâturent des ressources de moindre qualité alimentaire : chaumes, landes, puis elles passent l'hiver dehors. Les agneaux étaient jusqu'à présent finis en bergerie mais une finition sur des dérobes de type chicorée/plantain/trèfle va être testée.

● Le lot d'agnelage d'automne

80 brebis sont luttées pendant la pleine pousse de l'herbe début avril avec un léger flushing. Elles ne sont à nouveau complémentées qu'en début de lactation en septembre (300 g/jour). Elles pâturent les parcelles les plus poussantes jusqu'au 1^{er} novembre et vont ensuite sur 6 ha dérobes à base de colza/radis/RGI. Le pâturage est géré au fil avec un déplacement du front d'attaque tous les 5 jours jusqu'à la fin mars. Les agneaux consomment sur cette période 500 g/j de concentré. L'objectif est de les finir l'an prochain sur la dérobee.

● Les points d'amélioration envisagés

« Je souhaite redécouper les parcelles et réaliser des rotations de pâturage plus rapides. L'idéal serait aussi de séparer les brebis simples/doubles et de leur attribuer des parcelles en conséquence. Le système est très sécurisé grâce au faible chargement de 0,6 UGB/ha de SFP mais pourrait être optimisé en augmentant le cheptel pour éviter de passer le broyeur et diminuer les charges/ha ».

Un système économe

Pour une Productivité Numérique de 1,5 :

- une consommation de concentrés/brebis de 125 kg dont seulement 35 kg pour la mère.
- de faibles stocks fourragers avec une priorité sur la qualité : 40 kg de foin et 100 kg d'enrubanné/brebis.

Une complémentation à base de protéagineux

Les mélanges sont à base de triticales/maïs et de féverole, pois et tournesol.

Le mélange pour les brebis est à 14% de protéine.

Le mélange pour agneau est de 17% de protéine.

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Mieux découper les parcelles pour le pâturage de printemps en concevant des plus petits paddocks de taille homogène ».

« Exploiter des surfaces avec un meilleur potentiel agronomique mais le prix des terres n'est plus le même ! »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Le choix de la race est essentiel, il faut acheter des brebis adaptées à ce système, j'ai fait le choix des brebis anglaises !! ».

« Il faut aussi bien maîtriser la gestion du pâturage et ne pas attendre de voir qu'il n'y a plus d'herbe pour changer les brebis de parcelle ».

IMPACTS

Autonomie

Un système herbe extensif sécurisé avec du stock d'avance. De faibles quantités de concentrés distribuées.

Economie

Marge brute de 90 €/EMP en 2015 avec de faibles charges sur la SFP (25 €/ha) malgré l'implantation de dérobées.

Travail

Une charge de travail moins élevée qu'avec une distribution en bâtiment malgré le suivi des clôtures en hiver.

Environnement

Un paysage entretenu, attractif et une faible utilisation de gasoil ! Avec une consommation d'énergie de seulement 5 220 MJ/ha (11 800MJ/ha pour les systèmes zone fourragère Sud-Ouest - réf. INOSYS Réseau d'Élevage - 2011).

L'EXPLOITATION EN BREF

Exploitation ovins viande en AB	
Main-d'œuvre	1,3 UMO
SAU	75 ha dont 63 ha de SFP + 14 ha de parcours et 12 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	250 brebis
	Vente directe et circuit long agneaux bio
	318 agneaux élevés
Chargement	4 brebis/ha sur sol à faible potentiel

